

«J'ai le souvenir du savon mou vert et des brosses en chiendent.»

Marie Sagehomme, lessiveuse.

1978 est l'année qui entraîne la lavandière de Jalhay au cœur de la fête sartoise.

Les mains des Vieux Métiers de Sart



Marie Sagehomme, la mère Denis des Vieux Métiers

Si les Vieux Métiers de Sart-Jalhay sont ce qu'ils sont, c'est grâce au dynamisme de Marie Sagehomme, une souriante lavandière de 82 ans.

● Jean BRASSEUR

Si, au départ, les droits de tirage des Vieux Métiers reviennent à José Laurent, le maître d'école de Sart, Marie Sagehomme a beaucoup contribué au succès d'une entreprise villageoise, fédératrice.

«On doit beaucoup à Marie, insiste José Laurent, l'actuel secrétaire du Comité culturel de Sart-Jalhay. Elle est venue nous aider en 1978, après les fusions des communes et avant la deuxième fête, la première remontant à 1974.

Avec Michel Moxhet et moi-même, nous avons visité tous les hameaux de la nouvelle entité à la recherche de mains expertes capables. Marie a ouvert beaucoup de portes à Jalhay, ce qui a permis de souder les deux communautés qui venaient de fusionner».

Toujours active à 82 ans

Âgée aujourd'hui de 82 ans, la Mère Denis des Vieux Métiers cultive la modestie et la joie de vivre. Sa contribution au succès de la fête ? Roupie de sansonnet. «J'ai tout simplement été voir les Jalhaytois que je connaissais, ceux et celles qui avaient encore



Marie Sagehomme au travail dans la buanderie sartoise lors des Vieux Métiers de 2002.

des habits datant du début du siècle. J'ai été bien accueillie partout et j'ai profité de l'occasion pour composer mon équipe de lessiveuses».

En août 1978, Marie Sagehomme prend possession de la

buanderie sartoise, va pomper l'eau au sablon, blanchit le linge sur le pré carré vert, le bat et le frotte devant un public qui en redemande.

«On était sous le préau, se souvient la veuve d'un bourgmes-

tre en poste pendant 47 ans. Il y avait un poêle qui permettait de faire bouillir l'eau. Je me souviens du savon mou vert, des brosses à chiendent, des planches en bois. D'ailleurs, j'ai toujours des outils chez moi».

Fidèle au poste pendant 9 éditions des Vieux Métiers, Marie sera-t-elle encore parmi ses lessiveuses les 2 et 3 août prochains ? «Je suis disponible, précise l'octogénaire... qui aimerait quand même visiter une fois le Sart des vieux métiers. On était de corvée tout le temps, les mains toujours dans l'eau, trop peu nombreuses pour établir des rôles. Finalement, aucune des lavandières n'a vraiment eu le temps de s'associer aux autres activités de la grande fête mais je ne regrette rien. On aimait avec passion laver le linge et, si on me le demande, je serai une fois encore au lavoir cette année.

La relève est assurée

La mère Denis de Jalhay y sera plus que certainement. Mais, cette fois, en vedette spontanée. La main étant reprise, comme en 2002, par le musée de la lessive de Spa, Marie sera moins absorbée par la charge.

Elle pourra donc, avec ses amis du Comité culturel, faire le tour du village et tailler une bavette avec les anciens qu'elle connaît depuis plus d'un demi-siècle.

Comme la relève est assurée, la lavandière peut se retirer sans se presser, mission accomplie.

La connaissant, les comitatés savent, et ils se réjouissent d'avance, que Marie plongera plusieurs fois encore ses mains dans les tines de la buanderie et poussera la brouette avec le linge propre qui séchera au grand air vivifiant du village où, en toute simplicité, on reprend racine avec sérieux et bonhomie, authenticité et sens de la fête.

Et ça, c'est ben vrai ! ■

Le bon savon mou.. à tartiner ?

La lavandière de Jalhay est une accroche du savon vert bien de chez nous.

Marie Sagehomme apprécie toujours les qualités intrinsèques du puissant détergent mou, genre sirop (de Herve) à tartiner, qui est complètement vert en Wallonie et devient noir en Flandre. Allez savoir pourquoi ?

Passée depuis belle lurette à l'électronique domestique et soumise aux cubes de lavage à actions ciblées, la Jalhaytoise de la route de la Fagne sait que le savon d'or, encore disponible dans le commerce et même dans certaines grandes surfaces, a des vertus lessivielles quasi universelles puisqu'il peut tout faire, ou presque, pour produire



Marie Sagehomme et la relèver spadoise pour ne pas perdre les mains.

du blanc forcément plus blanc que blanc. Mais on l'utilise aussi pour nettoyer les sols selon ses trucs à soi. Il alimente même un forum kilométrique sur l'Internet, le produit naturel ayant, semble-t-il de plus en plus de ménagères conquises.

Aux Vieux Métiers sartoises des 2 et 3 août, Paul Jehin et ses collaboratrices du musée de la lessive de Spa (80 % de visites scolaires et un engouement de plus en plus tangible) seront, dans la foulée de la lessiveuse en chef, adeptes du savon mou mais elles apporteront aussi les paillettes d'avant-guerre et les briques concentrées qui acceptent, sans s'aplatir, le frottement énergétique des brosses à chiendent.

Si, mais rien n'est encore décidé, il n'est pas impossible que la buanderie change de localisation (elle était historiquement située derrière l'office du tourisme), le rituel sera donc sauvegardé. L'eau viendra toujours du lavoir municipal central, il y aura une brouette pour le mouvement du linge, des tines et des brosses, quelques machines anciennes provenant du musée spadois, le gazon pour le blanchiment, des poteaux et une corde pour pendre les toiles.

Le séchoir électronique à 1600 tours à la minute n'est pas programmé.

Il ferait un peu trop brouillon dans un décor grandeur nature du début de l'autre siècle. ■

J.B.